
P. B. à J.-P. M.
Courriel

Gif, mercredi 31 décembre 2014

Mon cher Jean-Paul,

Merci de tes bons vœux, et d'avoir songé à m'adresser cette image. Comme disaient les anciens : « J'y étais ». Quelle étrange chose, à y réfléchir un peu, que ces retrouvailles, fussent-elles décalées, au cimetière de la Dorotheenstrasse après la salle 1 du lycée Cabanis, à Brive, qui n'impliquait pas forcément pareil détour. Ce qui fait que je vais me répéter mais la chose en vaut la peine : quelque chose d'authentiquement neuf a commencé à cinquante ans d'ici, précisément, dans la vieille Corrèze, et c'est toi que les puisances mystiques ont chargé d'annoncer la bonne nouvelle. Fallait accessoirement en aviser le vieil Hegel. C'est fait, deux fois, même.

L'espérance du bonheur, qui est tout le bonheur, selon Rousseau, est derrière nous. Que 2015 garde le mauvais dont chaque nouvelle année est grosse, désormais, et te dispense tout le bon qu'il reste.

Eh! la tombe de Hegel est fleurie. Il se trouve encore des illuminés de notre sorte – et pas des Corrégiens, ça se saurait – pour se sentir comptables de ce que GWF a professé, avec quelle énergie, à deux siècles d'ici.

Je te serre sur mon vieux cœur.

Pierre

J.-P. M. à P. B.
Courriel

Vendredi 2 janvier 2015

Mon cher Pierre,

Merci de cette image en retour, que je ne connaissais pas. C'est le fameux « *J'ai vu l'Esprit à cheval* », de Léna, lui difficile à oublier. La pétulance fraternelle et le ton primesautier de tes vœux ravivent chez moi, vivement, le souvenir du Bronx de la salle n° 1 du lycée Cabanis.

Puissions-nous savourer encore un instant ce qu'il reste des bribes de la jeunesse enfuie!

Je te serre contre moi. Le meilleur à tous les tiens.

Jean-Paul



« *J'ai vu l'Esprit
à cheval.* »
Hegel saluant
Napoléon à Léna.

P. B. à J.-P. M.
Courriel

Gif, vendredi 30 octobre 2015

Mon cher Jean-Paul,

Cinquante ans¹ ! Tu sortais de l'enfance pour entrer dans l'histoire. Je t'ai vu naître. Par l'effet du hasard objectif ou l'intercession persistante des forces mystiques penchées sur tes éveils, j'évoquais, la semaine dernière, avec le réalisateur Alain Jomy, le miracle de ce milieu des années soixante qui vit des gamins percer les ténèbres où nous étions ensevelis. On doit reprendre l'entretien dans quinze jours. S'il en sort quelque chose, ce que j'ignore encore, je te dirai. Heureux comme tout de cet écho en provenance de nos vertes, plus belles années.

Tè serre sur mon cœur.

Pierre

Est-ce que tu reconnais le croisement des deux nationales, 20 et 89, à la sortie du pont Cardinal, avec l'animal totémique (*lou gagnou*) traversant benoîtement la chaussée?

1. Pierre Bergounioux réagit ici à la réception de la notice d'un catalogue de librairie parisien, proposant à la vente l'exemplaire nominatif d'André Breton de *Ma saison au monde*, de Jean-Paul Michel (Cahiers de La Tour de Feu, 1965).



J.-P. M. à P. B.
Courriel

Jeudi 25 novembre 2015

Mon cher Pierre,

la seule lecture de la première phrase de la première des trois conférences annoncées à *Quartiers latins*¹ désigne exactement ces trois interventions pour une publication enthousiaste aux éditions William Blake & Co., lesquelles s'ennuyaient un peu ces derniers temps pour n'avoir eu guère d'à ce point substantiels propos à donner au public. Si

1. Librairie de Bruxelles.